

## NORD-OUEST.

---

COUVENT DES SS. ANGES, ATHABASKA, 22 Déc. 1879.

*Ma Très-Honorée Mère et mes bien chères Sœurs,*

—Depuis quelques jours l'on ne parle que de rendez-vous des différents exprès du Nord, dont tous doivent se rencontrer ici, au plus tard le premier de l'an, les nombreuses arrivées grossissant notre petite population, la font sortir de sa tranquillité habituelle. Chacun va et vient d'une demeure à l'autre avec son répertoire dont les nouvelles sont maintes et maintes fois données sous des formes variées.

—Au milieu de Juillet, l'eau était excessivement basse alors, depuis longues années, dit-on, on avait vu si peu d'eau, plusieurs rivières étaient à sec. Nous en avons bien souffert aussi nous pour le besoin de la cuisine et les lavages. On tenta bien des essais d'amélioration, mais rien ne réussit, il fallut se résigner à faire usage d'une eau morte et bourbeuse remplie d'animalcules. Le thé avait si mauvais goût qu'il faisait bondir le cœur. Nous avons eu un temps superbe tout le mois d'Août, point de fortes chaleurs ni de gelées accoutumées, et surtout très peu de maringouins, mais des fruits en abondance, tels que bluets et poires que nous avons fait sécher pour mêler à la pâtisserie.

—La récolte a surpassé notre attente ; 500 barils de patates et quoique les étourneaux aient fortement endommagé notre blé, nous en avons moissonné 25 barils ; n'ayant qu'un petit moulin à manivelle pour moudre ce grain, notre cher frère Reygnier (meunier), aura bien des tours à donner avant que tout soit en farine. Notre petit champ d'orge a donné une trentaine de barils, il y a là de quoi faire de la soupe pour tout notre monde pour longtemps.